

Ange et démon

Lecture critique d'un demi-siècle de castrisme, dans une Théma spéciale Cuba.

Castro.

Arte, 22 h 15.

Fidel le révolutionnaire contre Fidel le dictateur. Deux visions de l'histoire s'opposent, deux camps, les pro-Castro et les anti-Castro, chacun avec ses arguments respectifs. L'image du combat de boxe, utilisée en ouverture du documentaire, résume les opinions ambivalentes suscitées par presque un demi-siècle de régime castriste, et les débats passionnés qu'il continue de générer.

D'un côté, on retrouve l'idéal révolutionnaire, concrétisé dans les conquêtes sociales et le tryptique santé-éducation-logement, dans la diversification industrielle et agricole, les nationalisations, la lutte contre la discrimination raciale ou encore dans l'opposition frontale aux États-Unis capitalistes. De l'autre, l'autoritarisme du « Lider Maximo » est mis en avant. En guise d'illustrations, l'absence de pluralisme, d'élections libres et démocratiques, la répression des dissidents, les médias sous contrôle et la volonté de Castro de préserver son pouvoir à tout prix.

Impossible, donc, de rester indifférent aux évolutions de la révolution socialiste à la cubaine et aux réalisations de son chef, Fidel Castro. Dans ce documentaire, Philip Selkirk tente d'abord de restituer une présentation équilibrée du castrisme, de ses idéaux et de ses contradictions. Il parcourt ainsi le XXe siècle, remontant aux origines du régime pour le saisir dans la durée. Cédant parfois à la tentation de l'exhaustivité, au risque de surcharger sa démonstration, le réalisateur en vient finalement à mettre en évidence « l'art du double jeu » de Castro, et la constitution d'un « État hybride » à Cuba, « où coexistent le dollar et le peso, l'économie planifiée et l'économie de marché, la rhétorique révolutionnaire et le pragmatisme politique ».

Florian Niget